

Il n'est pas besoin, ajoute Monseigneur, d'avoir vécu longtemps dans l'intimité de Son Excellence pour constater que Mgr Stagni est bien le disciple de celui qui s'est dit "doux et humble de cœur". Dans les jours un peu troublés que nous traversons, il nous apparaît comme un messager de paix. Ses premières paroles au Canada ont été pour recommander l'union des esprits et des cœurs. Cette union d'ailleurs, nous la désirons tous, et elle est possible et facile parmi nous, si tous veulent faire taire les préjugés et les passions ; se rappeler les leçons du Maître qui a dit : "Aimez-vous les uns les autres" et les préoccupations maternelles, les attentions délicates de l'Eglise pour ses enfants, à quelque race qu'ils appartiennent et quelque langue qu'ils parlent ; avoir enfin présents à la mémoire les droits, les libertés et les privilèges clairement affirmés dans la Constitution civile qui nous régit et placés sous la protection du drapeau britannique.

Il y a dix-sept ans, en ce même jour de Pâques, on faisait ici dans une fête solennelle l'inauguration de cette église cathédrale, que l'un des illustres prédécesseurs de Mgr Bruchési, Mgr Bourget de vénérée mémoire, a voulu être construite, autant que possible, sur le modèle de Saint-Pierre-de-Rome. Cet anniversaire, c'est pour nous tous une joie très vive de le célébrer aujourd'hui en accueillant sous ces voûtes avec affection et respect le représentant du Saint-Père, qui nous donne précisément les prémices de ses fonctions officielles en chantant ici sa première messe pontificale au Canada. Aussi, le peuple est-il venu en grand nombre. Cet après-midi, la vaste église de Notre-Dame sera sûrement trop petite pour contenir la foule. Ce soir, ajoute Monseigneur, dans les salons de ma modeste maison épiscopale, les citoyens de Montréal viendront encore par milliers présenter leurs hommages à Son Excellence. De tout cela, l'archevêque se réjouit. Pour fêter l'envoyé du pape, il l'attendait et il le voit, son peuple est avec lui.